

XVIII^e

Les anti-CDG Express battent le pavé

AVANT LA RÉUNION publique prévue jeudi sur le projet, les opposants au Charles-de-Gaulle Express, cette liaison ferroviaire annoncée pour 2023 qui doit mettre l'aéroport de Roissy à 20 minutes de la gare de l'Est, ne relâchent pas la pression. Samedi, c'est auprès des riverains de la porte de la Chapelle (XVIII^e) qu'ils ont mené une opération information-contestation, entre commerces et arrêts d'autobus. « Ces habitants doivent savoir ce qui les attend, et peuvent donner leur avis sur le cahier d'enquête publique », explique Olivier Ansard, de l'Association pour le suivi de l'aménagement de Paris Nord-Est (ASA-PNE), qui milite sinon pour l'abandon du projet, au moins pour l'enfouissement de la ligne, actuellement dessinée via le pont-rail de la porte de la Chapelle.

« Ce sera une nuisance supplémentaire énorme, souligne-t-il. De plus, avec l'arrivée de la ligne 17 entre Saint-Denis (93) et Roissy, à la même époque, et les connexions prévues avec la ligne 14, ce CDG Express n'est pas du tout indispensable ! »

« Un projet coûteux, nuisible à l'environnement, et dont on n'a pas besoin... non merci ! »

Danièle, une riveraine

Comme beaucoup d'autres riverains, Danièle a vite saisi l'enjeu. « Je vais aller en mairie voir l'enquête », décide cette infirmière de nuit, qui trouve que « cette liaison express fait double emploi, alors qu'en taxi, d'ici, il y en a pour une trentaine d'euros.



Rue de la Chapelle (XVIII^e), samedi. Les opposants au passage du CDG Express dans le quartier sont venus à la rencontre des habitants les plus impactés. (LP/E.S.)

Alors faire payer le contribuable pour un projet coûteux, nuisible à l'environnement, et dont on n'a pas besoin... non merci ! »

A la porte de la Chapelle, le fatalisme laisse peu à peu place au refus d'un projet qui « risque d'enlaidir ce territoire, alors qu'il a besoin d'être requalifié, amélioré, défend Olivier Ansard. Il y a d'ailleurs des projets qui vont en ce sens, et nous les soutenons. Alors, pourquoi celui-ci, source de tant de nuisances ? »

Parmi les « riverains globalement très remontés contre le projet » qu'a vu passer l'ASA sur son stand, installé pendant deux heures sur le trottoir de la rue de la Chapelle, il y eut aussi un certain Ian Brossat, adjoint au logement de la maire de Paris, élu du XVIII^e et opposant au CDG Express. Un soutien encourageant pour les responsables de l'association. **E.S.**
Réunion publique au Louxor (M^o Barbès), jeudi à 20 h 30.